

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 640 124

②1 N° d'enregistrement national :

88 16518

⑤1 Int Cl⁸ : A 44 C 13/00, 5/10, 11/00.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 12 décembre 1988.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 24 du 15 juin 1990.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : VAN DER BAUWEDE Maxence — CH.

⑦2 Inventeur(s) : Maxence Van Der Bauwede.

⑦3 Titulaire(s) :

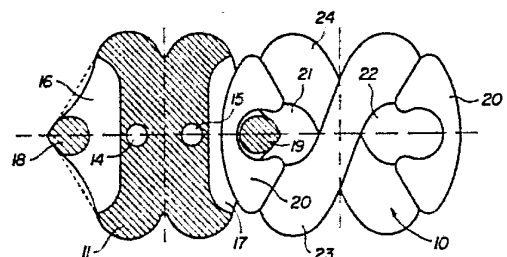
⑦4 Mandataire(s) : Cabinet Roland Nithardt.

⑤4 Bijou formé d'éléments articulés.

⑤7 La présente invention concerne un bijou comportant au
moins deux éléments articulés l'un par rapport à l'autre.

Ce bijou se compose, de préférence, d'au moins un élément
décoratif 10 et d'au moins un élément de liaison 11. L'élément
de liaison 11 est constitué de deux coquilles complémentaires
dont chacune comprend deux évidements d'extrémités 16 et
17 desquels émerge respectivement une protubérance 18 et
19. Lorsque les deux coquilles sont assemblées, les protubé-
rances correspondantes 18 et 19 des deux coquilles forment
une boucle destinée à s'engager dans l'un des évidements 21
ou 22 de l'élément décoratif 10, à l'arrière de la branche de
couplage 20 de cet élément.

L'élément de liaison est avantageusement réalisé en céra-
mique et l'élément décoratif est avantageusement en métal.



FR 2 640 124 - A1

D

BIJOU FORME D'ELEMENTS ARTICULES

La présente invention concerne un bijou comportant au moins deux éléments articulés l'un par rapport à l'autre.

5 En bijouterie-joaillerie, on connaît de très nombreux bijoux du type chaînette, pendentif, collier, bracelet etc., qui se composent de deux ou plusieurs maillons articulés les uns aux autres. Ces maillons sont habituellement réalisés en un ou plusieurs métaux ou alliages métalliques et les boucles qui s'accouplent entre elles en formant ces
10 maillons sont souvent déformées mécaniquement puis soudées.

En outre, les éléments sont en général identiques et sont conçus pour pouvoir s'accrocher deux à deux. Cette conception limite quelque peu les possibilités tant sur le plan de la construction que sur celui de l'esthétique. La présente invention se propose de pallier cet inconvénient
15 en réalisant un bijou original composé d'un ensemble d'éléments plus ou moins standards, susceptibles de s'accoupler de manière articulée les uns aux autres pour former une pluralité d'objets qui diffèrent entre eux par leur forme, leur dimension et leur esthétique et qui se ressemblent par leur mode d'assemblage.

20 Dans ce but, le bijou selon l'invention est caractérisé en ce que l'un des éléments, dit élément décoratif, comporte au moins une ouverture traversante et en ce que l'autre élément, dit élément de liaison, se compose d'au moins deux coquilles agencées pour être assemblées l'une
25 par rapport à l'autre et comportant au moins une protubérance conçue pour s'engager dans l'ouverture traversante de l'élément décoratif.

Selon un mode de réalisation préféré, les deux coquilles comportent chacune au moins un évidement et une protubérance qui sont respectivement superposés lorsque les deux coquilles sont assemblées selon une
30 surface de jonction, et qui définissent une boucle agencée pour coopérer

avec l'ouverture de l'élément décoratif de manière à coupler les deux éléments.

5 Selon un mode de réalisation particulièrement avantageux, les deux coquilles sont symétriques par rapport à la surface de jonction qui est un plan.

10 Dans une forme de réalisation préférée, les deux coquilles comportent deux protubérances et deux évidements agencés pour définir deux boucles ménagées de part et d'autre d'une structure centrale, ces deux boucles étant agencées pour coupler l'élément de liaison formé de ces deux coquilles avec deux éléments décoratifs disposés de part et d'autre dudit élément de liaison.

15 Selon une première variante de réalisation, les deux coquilles comportent l'une au moins un organe d'assemblage mâle et l'autre au moins un organe d'assemblage femelle, ces organes d'assemblage respectivement mâle et femelle étant de forme complémentaire pour permettre l'assemblage mécanique des deux coquilles.

20 Selon une seconde variante de réalisation, les deux coquilles sont assemblées par collage selon leur surface de jonction.

25 L'élément de liaison et l'élément décoratif sont avantageusement réalisés en des matériaux différents ou d'aspect différent. L'élément de liaison est de préférence réalisé en céramique, et l'élément décoratif comporte avantageusement au moins un métal précieux ou semi-précieux, ou un alliage de ces métaux.

30 La présente invention sera mieux comprise en référence à la description d'un exemple de réalisation et du dessin annexé dans lequel :

la fig. 1 représente une vue en coupe transversale d'un bijou selon l'invention comportant à titre d'exemple un élément décoratif et un
35 élément de liaison,

la fig. 2 représente une vue en coupe transversale d'un autre mode de réalisation d'un bijou selon l'invention comportant également un élément décoratif et un élément de liaison,

5 la fig. 3 représente une vue en coupe transversale d'un autre bijou selon l'invention comportant comme précédemment un élément décoratif et un élément de liaison,

10 la fig. 4 représente une vue de dessous d'une des coquilles formant l'élément de liaison des bijoux représentés par les fig. 1 et 2,

la fig. 5 représente une vue de dessous de l'une des coquilles constituant l'élément de liaison du bijou représenté par la fig. 3, et

15 la fig. 6 est une vue en coupe axiale d'une forme de réalisation particulière d'un bijou selon l'invention.

En référence aux figures, et plus particulièrement aux fig. 1 à 3, les bijoux représentés comportent chacun un élément décoratif 10 et un
20 élément de liaison 11. Selon un mode de réalisation préféré, l'élément décoratif 10 est réalisé en un métal précieux ou semi-précieux et l'élément de liaison est réalisé en céramique. Toutefois, cette construction n'est pas obligatoire et l'élément de liaison d'une part et l'élément décoratif d'autre part peuvent être fabriqués en tout autre
25 matériau approprié. En particulier, l'élément décoratif peut comporter des incrustations de pierres précieuses ou semi-précieuses. L'élément de liaison peut être réalisé en matière synthétique, en métal ou en un alliage métallique, ou en un matériau composite. D'une manière générale, les matériaux sont choisis pour que l'aspect de l'élément de
30 liaison contraste avec l'aspect de l'élément décoratif.

Comme le montre plus particulièrement la vue en coupe axiale de la fig. 6, l'élément de liaison 11 se compose de deux coquilles 11a et 11b qui sont symétriques entre elles par rapport au plan de jonction P qui est
35 également le plan de coupe selon lequel sont représentées les fig. 1 à 3. Les deux coquilles 11a et 11b peuvent être assemblées par collage, ou

éventuellement par soudure par apport de matière lorsqu'elles sont réalisées en métal, ou par soudure aux ultrasons lorsqu'elles sont réalisées en matière synthétique, ou au moyen de deux goupilles 12 et 13 engagées dans des évidements appropriés respectivement 14 et 15 qui sont ménagés sur la face intérieure de ces coquilles, sensiblement perpendiculairement au plan de jonction P.

En référence à la fig. 1, chacune des coquilles comporte un évidement ménagé à proximité d'une de ses extrémités, respectivement 16 et 17, dans lequel émerge une protubérance, respectivement 18 et 19. Les protubérances 18 des deux coquilles sont destinées à se superposer et à coopérer avec les évidements correspondants 16 de ces mêmes coquilles pour former une boucle fermée à travers laquelle peut passer une branche 20 d'un l'élément décoratif 10. De façon similaire, les deux protubérances 19 des deux coquilles, qui émergent des deux évidements correspondants 17 de ces deux coquilles, se superposent pour former une boucle à travers laquelle peut passer une des branches 20 d'un autre l'élément décoratif 10. De cette manière, lorsque les deux coquilles 11a et 11b sont assemblées, soit mécaniquement soit par collage ou par tout autre moyen approprié, les deux éléments 10 et 11 sont couplés de façon souple et articulée. Dans l'exemple représenté, l'élément décoratif 10 comporte deux évidements centraux 21 et 22 et deux branches centrales 23 et 24 qui se croisent pour rejoindre, à leurs extrémités, les branches 20 prévues pour assurer le couplage avec les éléments de liaison.

Dans l'exemple illustré par la fig. 2, l'élément de liaison est identique à celui représenté par la fig. 1 et l'élément décoratif comporte comme précédemment deux branches 20 qui assurent le couplage avec l'élément de liaison. Dans cette réalisation, les branches centrales 23 et 24 ne se croisent pas, de sorte que cet élément comporte un évidement central 30 dont les extrémités sont quelque peu rétrécies et enserrant les protubérances, en particulier les protubérances 19 de l'élément de liaison 11.

Dans l'exemple illustré par la fig. 3, le principe d'assemblage d'au moins un élément décoratif 10 et d'un élément de liaison 11 est toujours

respecté, bien que la forme de ces deux éléments soit quelque peu modifiée. Dans l'exemple des fig. 1 et 2, chaque coquille est symétrique par rapport à deux axes perpendiculaires D et D'. La coquille 11 représentée par la fig. 3 présente une symétrie par rapport au point O qui est le point d'intersection des deux axes D et D'. Par ailleurs, cette coquille présente comme précédemment deux évidements 16 et 17 à l'intérieur desquels émergent deux protubérances respectivement 18 et 19 qui sont destinées à coopérer avec les protubérances correspondantes de la coquille complémentaire pour former des boucles destinées à s'engager à l'intérieur des évidements 21 ou 22 de l'élément décoratif 10.

Il est bien évident que la forme et les dimensions des éléments décoratifs et des éléments de liaison peuvent être variées de façon infinie.

Comme le montrent les fig. 4 et 5, les coquilles, qui sont avantageusement moulées en céramique, comportent un bord 40 plan qui constitue le plan de jonction avec la coquille complémentaire. A l'intérieur de ce bord, une surface 41 quelque peu concave définit un creux à l'intérieur duquel peut être placé la colle ou le ciment qui assure la liaison des deux coquilles. Les éléments 42 ou 43, qui peuvent être protubérants ou en creux ou l'un protubérant et l'autre en creux, constituent des reliefs de référence pour définir le positionnement précis des deux coquilles complémentaires destinées à être assemblées. A titre d'exemple, si l'élément 42 est en creux et l'élément 43 est en relief, deux coquilles pourront être parfaitement adaptées l'une sur l'autre étant donné que l'élément 43 en relief de la deuxième coquille pourra être engagé dans l'élément 42 en creux de la première coquille.

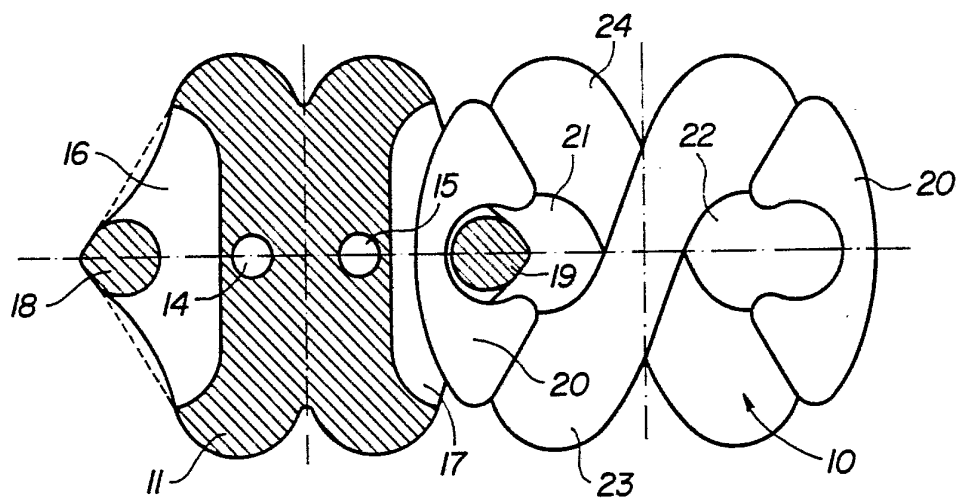
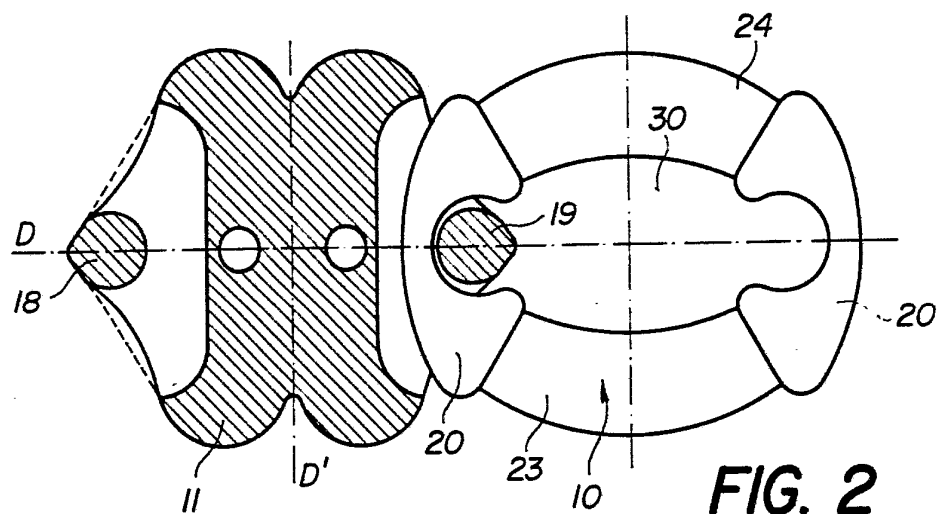
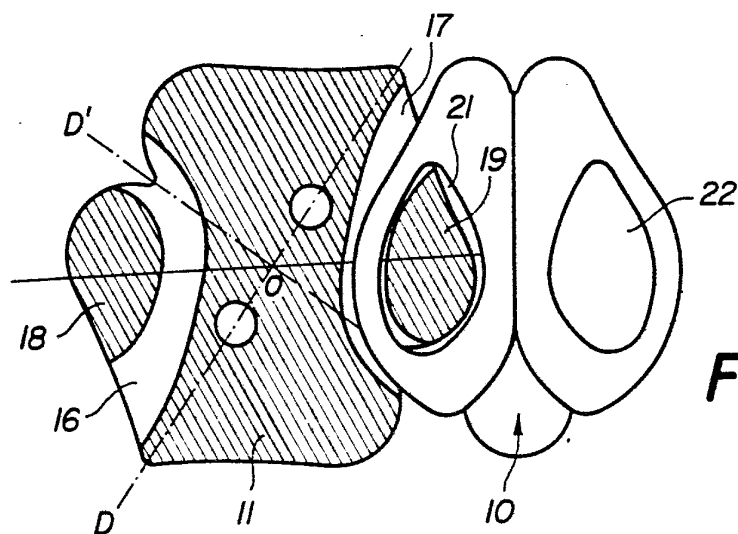
La présente invention n'est pas limitée aux formes de réalisation décrites mais peut subir différentes modifications et se présenter sous diverses variantes évidentes pour l'homme de l'art.

Revendications

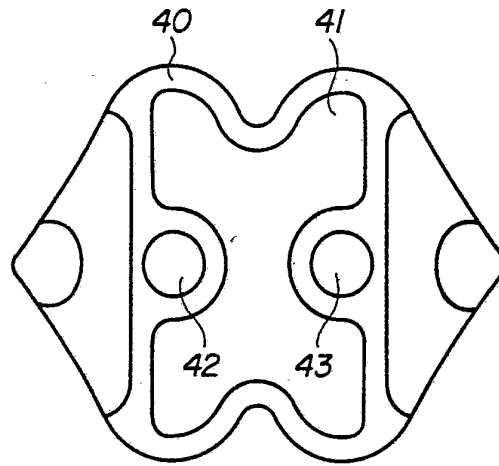
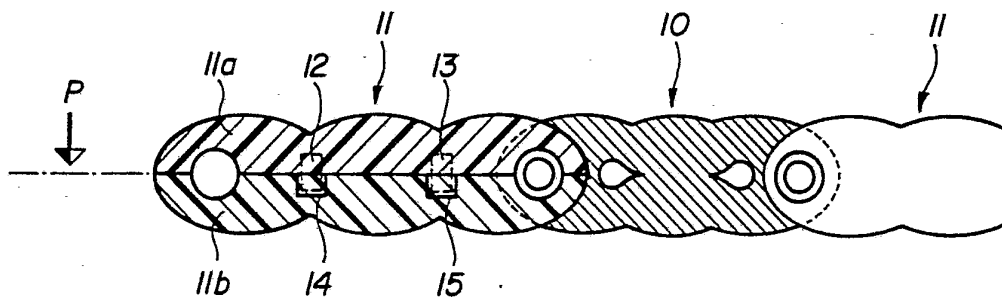
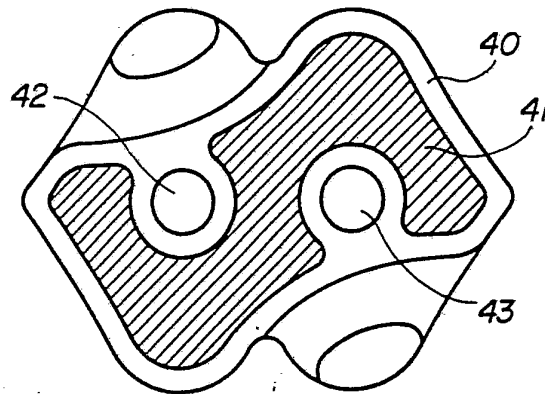
1. Bijou comportant au moins deux éléments articulés l'un par rapport à l'autre, caractérisé en ce que l'un des éléments, dit élément décoratif (10), comporte au moins une ouverture traversante (21, 22) et en ce que l'autre élément, dit élément de liaison (11), se compose d'au moins deux coquilles (11a, 11b) agencées pour être assemblées l'une par rapport à l'autre et comportant au moins une protubérance (18, 19) conçue pour s'engager dans l'ouverture traversante de l'élément décoratif.
2. Bijou selon la revendication 1, caractérisé en ce que les deux coquilles comportent chacune au moins un évidement (41) et une protubérance (42, 43) qui sont respectivement superposés lorsque les deux coquilles sont assemblées selon une surface de jonction (40), et qui définissent une boucle agencée pour coopérer avec l'ouverture de l'élément décoratif de manière à coupler les deux éléments.
3. Bijou selon la revendication 2, caractérisé en ce que les deux coquilles (11a, 11b) sont symétriques par rapport à la surface de jonction (40) qui est un plan.
4. Bijou selon la revendication 2, caractérisé en ce que les deux coquilles comportent deux protubérances (18, 19) et deux évidements (16, 17) agencés pour définir deux boucles ménagées de part et d'autre d'une structure centrale, ces deux boucles étant agencées pour coupler l'élément de liaison (11) formé de ces deux coquilles avec deux éléments décoratifs (10) disposés de part et d'autre dudit élément de liaison.
5. Bijou selon la revendication 1, caractérisé en ce que les deux coquilles (11a, 11b) comportent l'une au moins un organe d'assemblage mâle (12, 13) et l'autre au moins un organe d'assemblage femelle (14, 15), ces organes d'assemblage respectivement mâle et femelle étant de forme complémentaire pour permettre l'assemblage mécanique des deux coquilles.

6. Bijou selon la revendication 1, caractérisé en ce que les deux coquilles (11a, 11b) sont assemblées par collage selon leur surface de jonction.
- 5 7. Bijou selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'élément de liaison (11) et l'élément décoratif (10) sont réalisés en des matériaux différents ou d'aspect différent.
- 10 8. Bijou selon la revendication 7, caractérisé en ce que l'élément de liaison (11) est réalisé en céramique.
9. Bijou selon la revendication 7, caractérisé en ce que l'élément décoratif (10) comporte au moins un métal précieux ou semi-précieux, ou un alliage de ces métaux.

1/2

**FIG. 1****FIG. 2****FIG. 3**

2/2

FIG. 4**FIG. 5****FIG. 6**